

LE MESSAGER

Organe mensuel de l'Union des Eglises adventistes
du 7^e Jour de l'Europe latine

ADMINISTRATION & RÉDACTION :
GLAND (Vaud, Suisse)

ABONNEMENT PAR AN :
Suisse, Fr. 3.— France et autres pays, Fr. 5.—

La collecte d'automne pour les missions

Parmi les méthodes d'action préconisées par le Département de la Mission Intérieure de la Conférence Générale, il en est une qui a retenu tout spécialement l'attention de nos frères dirigeants dans l'Union latine : c'est ce qu'on appelle en Amérique « The Harvest Ingathering Campaign for Missions », et qui peut se traduire par « Collecte d'Automne pour les Missions ».

Qu'entend-on par là ? Quel est le but poursuivi et comment appliquer cette méthode à notre champ ? Voilà ce que nous désirons exposer brièvement dans cet article. Mais avant d'aller plus loin, disons un mot de l'histoire de cette collecte et de *ses débuts*.

En 1902, frère Jasper Wayne, de l'Etat d'Iowa, aux Etats-Unis, commanda 50 exemplaires d'un numéro spécial des « Signes des Temps » dont on avait fait un tirage considérable. 50 journaux, c'était, pour lui, une bien grosse commande, et il se demandait comment en disposer utilement. En allant chercher le paquet qui lui était adressé, poste restante, l'idée lui vint de commencer à les vendre dans la salle même du bureau de poste. Il déploya ses journaux et annonça aux personnes présentes qu'il les vendait au profit des Missions : au bout de quelques minutes, il avait 15 francs en poche, et il ne lui restait plus que trois journaux à la main.

Quinze jours plus tard, en passant de nouveau à la poste, il trouva, à sa grande surprise, un autre paquet de 50 journaux qui lui avaient sans doute été adressés par erreur. Il les em-

porta chez lui et dit à sa femme : « Nous ajouterons le produit de leur vente à nos dons de fin d'année : voyons combien cela va faire. »

Il attela son cheval au cabriolet et se mit en route : la première personne qu'il rencontra lui donna fr. 0.75 ; la seconde, fr. 0.90 ; puis une dame lui remit fr. 1.25 ; voyant cela, il suggéra à ses clients un don minimum de fr. 1.25 pour chacun des journaux qu'il distribuait ; certains même lui donnèrent beaucoup plus, en sorte que, sa tournée finie, notre frère revint chez lui avec 130 francs comme produit de son travail. Ce fut avec joie et une vive émotion qu'il déposa cet argent sur le plateau, lors de la collecte de fin d'année. L'année suivante, frère Wayne commanda 400 journaux, qui rapportèrent 500 francs aux Missions. Il fit part de son expérience aux frères de la Conférence Générale ; il la raconta en public dans plusieurs de nos assemblées annuelles, et, peu après, en 1908, une campagne systématique fut officiellement organisée dans nos églises à l'aide du numéro spécial d'un de nos journaux. Cette première collecte d'automne rapporta la somme de fr. 70,683.85. Onze ans plus tard, en 1919, l'effort fait porta sur 1.500.000 journaux, et produisit plus de 1.600.000 francs pour les Missions.

Nos plans

La Collecte d'Automne fait cette année son entrée dans l'histoire de l'œuvre missionnaire de notre Union. Dans un article paru ici même le mois dernier, frère Augsburgger a parlé des journaux qui ont été commandés à notre intention ; nos églises de Suisse en recevront 12.000, celles de France et d'Algérie, 6.000,

celles d'Alsace et de Lorraine, 2.500 et celles de Belgique 2.000, formant un total de 22.500 journaux pour l'Union latine.

Le journal dont il s'agit est un numéro spécial des « Signes des Temps » de l'Édition américaine, tiré sur beau papier glacé et contenant un aperçu, copieusement illustré, de notre œuvre missionnaire dans le monde; il est élégamment présenté sous une belle couverture en couleurs, et ne pourra manquer d'intéresser vivement tous ceux auxquels il sera offert. Il est mis gratuitement à la disposition de nos églises.

Il s'agira, au moyen de ce journal, d'attirer l'attention des gens du dehors sur l'importance de l'œuvre missionnaire que nous accomplissons dans tous les pays du monde, et de les décider à contribuer à son extension par un don aussi généreux que possible en faveur de nos missions.

Un effort spécial devra être fait par chaque église et par chaque membre; un vaste champ d'activité est ouvert devant chacun, s'il désire réellement travailler pour le Seigneur; on pourra s'adresser à ses parents, à ses amis, à ses voisins; on pourra procéder par correspondance; on pourra enfin, en agissant avec tact et prudence, travailler en public de maison en maison.

Des instructions spéciales seront envoyées aux Anciens d'églises et aux Secrétaires de Sociétés missionnaires, en vue de l'organisation de nos églises pour cette campagne dont nous attendons les meilleurs résultats, spirituellement et matériellement. Et ceci nous amène à parler de

Notre but

Il est indispensable, lorsqu'on se met en voyage, de savoir exactement où l'on veut aller, à moins que l'on ne veuille errer à l'aventure. Jésus n'a-t-il pas dit que lorsqu'on veut construire une tour, il y a lieu, au préalable, de s'asseoir et de tirer ses plans pour que la dépense ne dépasse pas les ressources disponibles? Il avait lui-même un but précis dans sa vie, et ce but était d'être en bénédiction à autrui; inspirons-nous donc de son exemple, et avant de nous mettre au travail,

examinons un instant ce que nous devons accomplir.

D'abord, gagner des âmes au Seigneur. La Collecte d'Automne, faite avec amour, dans un véritable esprit missionnaire, contribuera à révéler sous un nouveau jour la nature et l'ampleur de notre œuvre, dissipera les malentendus, et détruira les préjugés.

Ensuite, augmenter les ressources de nos Missions. Nos charges financières sont écrasantes, cette année; pressés par l'urgence des appels reçus des champs lointains, nos frères d'Amérique ont résolu de porter à fr. 2.50 par semaine et par membre le montant de leurs offrandes pour les Missions; mais le fardeau paraît peser lourdement sur leurs épaules, et le premier semestre de l'année courante se solde par un déficit appréciable. A nous de leur venir en aide de toutes nos forces, en dépassant, si possible, le but que nous nous sommes assigné, dans nos Conférences respectives. Nous pouvons le faire, sans qu'il nous en coûte autre chose que de la bonne volonté et quelques efforts persévérants, en prenant activement part à la Collecte d'Automne.

Nous avons calculé que les 22.500 journaux qui seront envoyés à nos églises devraient rapporter au moins 30.000 francs au Trésor de l'Œuvre. Pour y parvenir, chaque membre aurait à collecter la somme de 20 francs, au minimum, pour sa quote part. Cela nous donnerait :

en Suisse	16.000 francs
en France	8.000 „
en Alsace	4.000 „
en Belgique	4.000 „
Total	32.000 „

soit un surplus de 2.000 francs pour couvrir les déficiences éventuelles.

Des cartes de collecteurs, dûment signées et visées, seront remises à tous ceux de nos membres qui en feront la demande au secrétaire de leur Société Missionnaire.

Préparons-nous dès maintenant à prendre une part active à la *Collecte d'Automne*: faisons-en un sujet de prières, et, dans l'humilité, consacrons-nous à nouveau au service du Seigneur, en lui demandant de se servir de

nous pour l'avancement de son œuvre. Soyons déterminés, avec son aide, à faire tout notre possible pour atteindre le but, en nous souvenant de la promesse faite dans Es. 60 : 1, 5 : « Lève-toi, Jérusalem, fais éclater ta splendeur !... car... les trésors des nations (ou des gentils) viendront à toi. » Riches et pauvres, jeunes et vieux, hommes et femmes, tous, nous pouvons nous mettre en campagne pour aller au secours de nos Missions. Qui veut aider ?...

En terminant, et pour répondre aux questions qui ne manqueront pas de se présenter à l'esprit de certains de nos lecteurs, citons cette déclaration de l'Esprit de Prophétie :

« On m'écrit de différents côtés pour me demander mon opinion sur la Collecte d'Automne pour les Missions. En réponse, je ne puis que référer mes correspondants à l'exemple de Néhémie. Alors qu'il allait se mettre en route pour Jérusalem dans le but d'entreprendre la restauration de la muraille de la ville dévastée, il mit franchement le roi Artaxerxès au courant de ses projets et sollicita son aide en vue d'assurer le succès de son entreprise. Il obtint une lettre pour l'Intendant du parc royal prescrivant à ce dernier de fournir tout le bois dont on pourrait avoir besoin pour la reconstruction de la cité détruite : en un mot, il demanda à plus riche que lui les moyens qui faisaient défaut parce que lui et son peuple étaient pauvres.

« Le Seigneur peut, aujourd'hui encore disposer favorablement à notre égard le cœur des rois, des puissants, des riches. Ceux qui travaillent à son service ne devraient pas perdre une seule occasion de mettre à contribution les bonnes volontés qu'il suscite dans leur entourage. L'œuvre de Dieu avancerait plus rapidement et jouirait d'une toute autre considération si seulement nous étions disposés à mettre les gens du monde au courant du but que nous poursuivons en leur donnant l'occasion de nous aider à l'atteindre. Agissons avec prudence et sagesse, et Sa main bénira nos efforts.

» Faites tout ce qui dépend de vous pour obtenir des dons. Il ne faut pas croire que nous

ne devrions pas demander de l'argent aux gens du dehors : bien au contraire, *solliciter leur offrande est pour nous un devoir*. C'est un moyen dont Dieu se servira pour intéresser les riches aux vérités que nous proclamons et pour les amener à la foi au Message divin pour notre génération. »

Frères et sœurs, la tâche que nous entreprenons est grande ; elle est importante ; et nous sommes petits, nous sommes faibles ; mais souvenons-nous toujours des paroles de Néhémie, et, en nous mettant au travail, répétons : « Le Dieu des cieux lui-même nous fera réussir. Nous, ses serviteurs, nous nous lèverons » et nous ferons le travail qu'il nous a confié (Néh. 2 : 20).

S. BADAUT.

Aux Eglises et aux Ouvriers de la Conférence française

Ce n'est pas sans déchirement de cœur que je m'arrache à votre Conférence, où j'ai éprouvé tant de joies et reçu de si riches bénédictions.

Je le fais avec l'espoir que, dans l'accomplissement de ma nouvelle tâche, je pourrai être plus utile que par le passé à l'œuvre du Seigneur dans l'Union latine en général, et en France en particulier.

J'emporte un souvenir ineffaçable de la bonté que vous m'avez témoignée.

Le Comité de la Conférence française, réuni à Paris le 1^{er} septembre, a désigné frère Jules Rey pour me succéder. Je vous prie d'avoir, pour votre nouveau président, la même confiance, la même sympathie, le même support dont vous avez fait preuve à mon égard.

Que Dieu répande sur vos efforts missionnaires ses plus précieuses bénédictions. En avant, vers la victoire finale !

Je reste votre tout dévoué

ALFRED VAUCHER.

— Si vous ne voulez que ce que Dieu veut, et ce qui est utile au prochain, vous jouirez de la liberté intérieure.

L'Ecole du Sabbat
à la Conférence générale de Strasbourg
le 21 août 1920

Convaincus que l'Ecole du Sabbat est un moyen puissant pour instruire et édifier l'Eglise, 130 membres se réunissent dès 9 h. du matin à la salle du Palais des Fêtes, pour une « fête » spirituelle. Présidée par frère Fehr, l'école débute par un cantique spécial pour cette circonstance, et se déroule avec entrain.

Afin de faciliter les choses, 15 minutes sont accordées à fr. Alb. Meyer pour poser les questions générales en allemand sur ce grand et beau sujet : Agir avec Christ. Phil. 2: 19-30. Que Dieu nous accorde sa force, afin que notre travail soit plus réel, nos résultats plus certains, notre coopération plus désintéressée.

Puis fr. Vital Monnier consacre les 15 autres minutes à la récapitulation en français sur l'intéressant thème : les anges et la Révélation divine. La Bible tout entière nous apprend la part importante de ces messagers célestes dans les révélations de Dieu à l'humanité. Etres invisibles, ils n'en sont pas moins puissants par leur force et leur science.

La récitation par groupes fut des plus intéressantes ; environ 15 classes sont formées, dont trois pour l'étude en français. Tandis que les frères de langue allemande continuaient l'étude de l'épître aux Philippiens, ceux de langue française étaient encouragés par l'étude du « Ministère des Anges ». Malgré la diversité des langues et des leçons à étudier, une unité parfaite et un esprit vraiment fraternel, prouvaient qu'il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul Dieu et Père au-dessus de tous, en tous et parmi tous. Après un intéressant et vibrant appel en faveur des missions, la collecte produisit la belle somme de 581 fr.

Que Dieu bénisse cette offrande pour l'avancement de son œuvre, qu'Il bénisse toutes les écoles du Sabbat, particulièrement celles d'Alsace-Lorraine !

Après un beau cantique, l'école est terminée par la prière de frère Boch, de Strasbourg.

ALBERT MEYER.

Congrès annuel
du champ missionnaire belge
tenu à Bruxelles, place Fontainas, « Nouvelle Cour
de Bruxelles », du 26 au 29 août 1920

1^{re} séance, vendredi 27 août

A 10 h. 30, le président, frère Wibbens, ouvre la séance en annonçant le cantique flamand n° 216. En se basant sur le Psaume 96^e, il nous montre les raisons que nous avons de glorifier et de louer le Dieu vivant qui nous a appelés à terminer son glorieux message sur cette terre.

La prière est offerte par le frère Loots. L'appel nominatif des délégués est fait. Quelques délégués absents sont annoncés pour l'après-midi. Leur nombre total est de 36. Puis l'honneur nous est fait de la présentation des frères délégués de l'Union latine qui sont :

Frère Olson, président de l'Union latine,

Frère M. Tièche, secrétaire du Département de l'Education et de la Jeunesse,

Frère S. Badaut, secrétaire du Département de la Mission intérieure.

Notre président est heureux de leur souhaiter la bienvenue, ainsi qu'aux délégués du champ et à tous les autres frères et sœurs.

Quelle joie ! après ces quatre horribles années de souffrances de tous genres, dont les morales n'étaient pas les moindres, de pouvoir se réunir dans la tranquillité d'une paix chèrement acquise. Quoique cette paix soit acquise depuis bientôt deux ans, c'est seulement aujourd'hui que nous nous en apercevons réellement pour notre œuvre qui célèbre son premier Congrès après une longue durée de 7 ans.

Mais la guerre n'a pas entravé l'œuvre de Dieu, ce qui est démontré par le fait que depuis 1912 le nombre de nos membres a doublé, le montant des dîmes quintuplé et celui des dons volontaires triplé. Fin 1919 nous avions 257 membres avec 41,309 fr. 54 de dîmes et 9450 fr. de dons. Ce qui fait une moyenne de 0 fr. 70 de dons volontaires par semaine et par membre.

Presque tous nos membres sortent du catho-

licisme et ne possédaient pas même les premières notions bibliques.

Notre champ occupe actuellement trois pasteurs consacrés et deux évangélistes. Nous avons 7 églises. Le groupe de Seraing a fusionné avec celui de Liège. Nous avons le douloureux devoir d'annoncer la perte cruelle de deux membres, une sœur de l'église d'Ixelles et une sœur de l'église de Verviers, qui reposent dans la paix de leur Seigneur.

Ayant été livrés à nous-mêmes depuis le début de la guerre, et les circonstances créées par les événements exigeant un changement, il fut décidé au congrès de Skodsborg de placer les champs hollandais et belge sous la direction immédiate de la Conférence Générale jusqu'à nouvel ordre.

Nous avons l'impression qu'une ère nouvelle vient de commencer pour notre champ. Le fanatisme est entamé dans bien des endroits. Que la jeunesse prenne conscience de l'heure solennelle, et qu'elle fasse son devoir. Presque rien n'a été fait pour le colportage ; mais pourquoi n'accomplirions-nous pas les œuvres que tous les autres pays réalisent ?

Sont passées au vote les commissions suivantes :

Commission des résolutions : les frères S. Badaut, M. Tièche, L. Loots, A. Koopmans, Lejeune, Herman, Guth.

Commission de nomination : les frères Olson, Jochmans, Van den Bosch.

Commission des lettres de créances et de licences : les frères Olson, J. Wibbens, Loots.

Nous avons ensuite le plaisir d'entendre fr. Olson qui nous adresse quelques bonnes paroles. Il déclare que le rapport est bon et certes nous avons le devoir de remercier Dieu pour sa grande bonté. Mais le rapport nous montre une perte d'environ 200 membres sur les sept années, perte qui pourrait être contrebalancée par un effort spécial pour le salut de notre jeunesse et par la consécration de chaque membre pour le travail missionnaire individuel. Ces paroles nous touchent, et nous voyons combien les conseils nous sont nécessaires pour mener cette grande œuvre à bonne fin.

Le cantique français n° 172 est chanté et la prière de clôture est prononcée par le frère G. Colard.

2^e séance, vendredi 27 août

La réunion est ouverte par les cantiques 454 en flamand et 144 en français. Frère Koopmans nous dirige dans la prière. Après lecture du rapport du secrétaire, le président demande qu'un passage en soit supprimé parce qu'il mentionne un fait qui avait été volontairement omis pour être présenté dans une autre séance. Le rapport est ensuite accepté. La commission des résolutions est priée de présenter le résultat de ses travaux. Les 5 premières résolutions sont présentées et acceptées. Notre président relit la première et demande à tous les membres leur avis à ce sujet, faisant remarquer que ce sont eux qui doivent décider.

I

Considérant les preuves nombreuses que Dieu nous a données de son infinie miséricorde en protégeant nos personnes et nos biens pendant les années troublées que nous venons de traverser, et en accordant la prospérité à nos églises,

Nous Lui adressons nos louanges et nos actions de grâces, et prenons la détermination de consacrer plus fidèlement que jamais notre vie et nos biens à son service.

Après quelques remarques sur la miséricorde divine, de la part des frères Van den Bosch, Guth et Jochmans, le président demande aux membres de se lever en signe d'approbation. L'assemblée entière se lève. Frère Wibbens répare un oubli en invitant le fr. Giroud à prendre part comme délégué de l'Union latine aux délibérations de notre Congrès.

La séance est ajournée au dimanche matin et terminée par la prière.

3^e séance, dimanche matin

La séance est ouverte par les cantiques 216 et 135, et la prière de frère M. Tièche. Le rapport de la séance précédente est lu et accepté.

II

Considérant les progrès réalisés par l'œuvre dans notre champ depuis notre dernière assemblée et

Suivant le conseil qui nous est donné par les membres du Comité de l'Union latine présents parmi nous,

Nous décidons, sous réserve de ratification par le Comité de l'Union latine

1^o de nous constituer en Conférence des Eglises adventistes de Belgique,

2^o d'adopter les statuts en vigueur dans l'ancien champ missionnaire belge laissant au Comité de la Conférence toute latitude d'apporter à ces statuts les modifications ou les additions qui lui paraîtront nécessaires sous réserve de ratification ultérieure par l'assemblée.

III

Considérant que l'Union allemande occidentale a soutenu la proclamation du message des trois anges dans notre pays en lui donnant hommes et argent pendant seize ans pour une partie du champ et depuis dix ans pour l'autre, et a contribué à amener l'œuvre où elle en est aujourd'hui,

Considérant qu'à la réunion de Skodsborg en octobre 1919, la Conférence Générale a détaché le champ missionnaire belge de l'Union allemande occidentale,

Nous témoignons notre profonde reconnaissance envers l'Union allemande occidentale pour les soins et le soutien financier qu'elle nous a accordés, et nous chargeons le Comité du champ belge de le lui communiquer.

La résolution III est le sujet de quelques remarques de la part du fr. Giroud et d'une mise au point de la part du frère Wibbens. Les frères Van den Bosch, Van Vreckem, Jochmans, Olson et Koopmans expriment leur désir de soutenir la proposition.

IV

Considérant la décision prise à Zurich par le Comité de la Conférence Générale de réunir la Belgique à l'Union latine,

Nous témoignons la satisfaction que nous inspire cette décision conforme à nos aspirations,

Nous exprimons au Comité et aux membres de l'Union latine notre joie de leur être associés dans l'œuvre de Dieu et les assurons de notre désir de travailler avec zèle et dévouement à la tâche commune jusqu'au triomphe final.

La résolution IV est appuyée par le frère Koopmans. Le frère Olson nous dit que l'Union

latine est heureuse d'ouvrir ses bras pour recevoir l'enfant belge qui n'est plus un nourrisson comme jadis quand il quitta cette Union, mais un robuste jeune homme, et il nous promet qu'il fera tout ce qui est en son pouvoir pour nous être utile. Le frère Guth exprime sa joie d'être incorporé à cette Union.

V

Considérant que le secret de la santé spirituelle réside dans le travail personnel de chaque membre en vue du salut des âmes et

Considérant la nécessité de mettre chacun à même de faire une œuvre utile en organisant et en dirigeant efficacement le travail des sociétés missionnaires,

Nous résolvons, avec l'aide du Seigneur, de coopérer fidèlement, dans la charité et la crainte de Dieu, à la propagation du dernier message,

Et nous recommandons

a) la création dans notre champ, d'un département de la mission intérieure,

b) l'adoption comme but de nos efforts, du but assigné à chaque membre de l'Union latine et qui est : amener chaque année, au moins une personne à la vérité,

c) de répandre au loin et au près, avec méthode et clairvoyance, toutes les publications adaptées à notre champ que le Comité de l'Union pourra nous procurer,

d) d'introduire dans notre champ la collecte de la Moisson faite au moyen d'éditions spéciales de nos journaux qui, exposant la grandeur et les besoins de notre œuvre missionnaire, constituent un appel pressant adressé à la générosité des personnes étrangères à notre dénomination.

Frère Badaut nous rappelle ses discours précédents et continue à nous enflammer pour cette œuvre personnelle que nous pouvons accomplir pour le salut des autres. Frère Olson nous énumère une série de moyens qui sont à notre disposition pour faire ce travail missionnaire et dont Jésus lui-même nous a donné l'exemple. Le frère Wibbens nous dit qu'il considère cette résolution comme la plus importante de notre Congrès. Les frères Van Vreckem, Wils, Koopmans, Lejeune et la sœur Vrankes expriment leur volonté de se

mettre à l'œuvre et d'entraîner leurs églises dans cette belle et noble campagne.

VI

Considérant l'importance qu'il y a à offrir à notre jeunesse une éducation qui la prépare à travailler directement à l'œuvre du Seigneur,

Nous prions le Comité de la Conférence et les églises d'encourager les jeunes gens et les jeunes filles de notre champ à fréquenter notre école missionnaire et d'étudier les moyens financiers de venir en aide à ceux qui ont déjà fourni des preuves de leur consécration.

Après la lecture de cette résolution, fr. Roelands montre que bien des jeunes gens désireraient aller au collège s'ils en avaient les moyens. Il demande aux parents de faire les sacrifices nécessaires. Frère Jochmans nous parle du devoir solennel des parents envers leurs enfants. Le plus grand idéal pour eux est de former des enfants pour l'éternité.

Le frère Groot demande qu'on lui donne l'assurance que l'ouvrier promis par l'Union latine sera envoyé à l'église d'Ixelles. Le frère Olson nous montre la manière de procéder et nous assure de la bonne volonté de l'Union et du fr. Meyer.

Fr. Tièche propose de remettre la délibération de cette proposition à la séance prochaine.

La séance est ajournée jusqu'à l'après-midi.

Après les chants 121 et 1, frère Loots termine par la prière.

4^e séance, dimanche après-midi

La séance est ouverte à 3 heures par les cantiques 295 et 159. Frère Maurice Tièche est invité à faire la prière. La commission de nomination présente son rapport.

Président : Frère J. Wibbens.

Secrétaire-trésorier : Fr. L. Loots.

Secrétaire pour la jeunesse et l'éducation :

Frère Fr. Jochmans.

Secrétaire pour l'Ecole du Sabbat : Sœur Wibbens.

Secrétaire pour la Mission intérieure : Fr. J. Wibbens.

Comité du champ : Frères Wibbens, Loots, Jochmans, van Vreckem, O. Meyer.

La proposition est votée.

La commission des lettres de créances et de licences présente son rapport qui est adopté.

Pasteurs consacrés : J. Wibbens, L. Loots et Fr. Jochmans.

Ouvriers bibliques : A. Roelands, Juliette Dewolf et M. Ringot.

Fr. Koopmans demande pourquoi un ouvrier biblique est accepté sans préparation spéciale. Le frère Olson démontre que le frère Wibbens a absolument besoin d'un aide pour remplacer le frère Roelands qui partira en automne au collège. Les noms proposés sont acceptés à l'unanimité.

Frère Olson fait remarquer que depuis quelque temps nous avons été amenés à agir comme Conférence, et propose que nous soyons organisés comme telle. Il demande que cette résolution soit classée deuxième.

Le président de l'Union latine fait remarquer que la commission de résolutions a oublié un point important, celui de nos missions étrangères. En termes émouvants, il nous montre les appels pressants qui nous sont adressés de toutes les parties du monde. Il nous parle des buts à atteindre que se sont proposés les différentes Unions après avoir prié et consulté le Maître de la moisson. L'Union latine a promis un franc par semaine et par membre. Fr. Badaut propose la résolution comme amendement à la résolution V, fr. Olson s'y rallie. Fr. Wibbens nous montre que nous avons déjà atteint 0.70 centimes, seulement comme il y a déjà 8 mois d'écoulés, un effort spécial devra être fait. Il demande de le réaliser particulièrement à la collecte de fin d'année. L'amendement est voté.

La résolution VI est relue. Fr. M. Tièche demande au comité et aux églises d'encourager la jeunesse à se rendre au collège. Notre mot d'ordre doit être :

1^o Tous nos enfants à nos écoles,

2^o Tous nos élèves pour l'œuvre.

Il fait la description du collège sans toutefois oublier de nous parler des difficultés qui peuvent être surmontées et servent de cette façon à la formation du caractère. Le prix est de 50 fr. belges par semaine pour l'écolage.

Un appel est fait pour imiter d'autres Confé-

La Page du Président

rences dans le soutien du collègue et spécialement en soutenant deux élèves belges nécessaires chaque année.

Le frère Olson nous lit quelques extraits de l'Esprit de prophétie qui nous parlent de notre grand devoir envers la jeunesse.

Le frère Olson adressera un appel aux frères de la Conférence Générale pour notre institution, mais il désire pouvoir dire à ces frères que les Conférences de l'Union ont fait ce qui était en leur pouvoir. Il nous dit ce que les autres Conférences ont fait, et nous demande si la Conférence belge veut faire sa part. Après un appel qui nous va au cœur, une souscription est ouverte, accompagnée d'une collecte qui rapportent ensemble au-delà de 13,000 fr.

VII

Considérant que la jeunesse de notre église est une force considérable pour la propagation du Message si elle est organisée et guidée, nous décidons :

1° D'organiser des sociétés d'Activité de la jeunesse partout où cela est possible ;

2° D'encourager notre jeunesse à faire une étude quotidienne de la Parole de Dieu ;

3° De lui indiquer chaque année un petit nombre de bons livres qu'elle puisse lire avec profit, et de délivrer des certificats à ceux qui s'en seront acquittés fidèlement.

La séance est terminée par un cantique et fr. M. Tièche prend immédiatement la parole pour la réunion de la jeunesse.

A l'Ecole du Sabbat du 28 août 1920, il y eut 177 adultes et 34 enfants présents. Le montant de la collecte était de 205 fr. 34.

Le secrétaire : FR. JOCHMANS.

Vient de paraître

L'ESPOIR DU MONDE, par Jean Vuilleumier. Brochure de 112 pages, illustrée.

L'auteur expose la situation résultant de la guerre et montre quelle peut être, dans les circonstances actuelles, l'espérance de l'humanité. La patrie de l'avenir apparaît, illuminée par les rayons que darde sur elle la Parole prophétique.

Adresser les commandes à Soc. de Traités, GLAND, Suisse.

L'un des besoins les plus pressants des champs missionnaires compris dans notre Union, c'est celui d'un *plus grand nombre d'ouvriers*. Ce besoin n'est pas celui de notre Union exclusivement. Au delà de nos frontières se trouvent de vastes territoires encore inexplorés où des millions d'âmes pour lesquelles le Christ a versé son sang croupissent encore dans les ténèbres du paganisme, dans l'attente d'un messenger qui leur annonce la voie du salut et le prochain retour du Sauveur. Jamais encore, dans l'histoire de cette œuvre, les appels n'avaient été si nombreux, ni si pressants. De tous côtés s'élève le cri du Macédonien : « Viens nous secourir ! »

Où sont les hommes et les femmes qui répondront à ces appels ? Où recruterons-nous l'armée d'ouvriers dont notre champ, ainsi que tant d'autres, a besoin ? Dieu a répondu à ma question. A maintes reprises il a déclaré, par l'intermédiaire de l'Esprit de Prophétie, que nous devons diriger les regards vers notre jeunesse. C'est là qu'est notre espérance. C'est dans son sein qu'il faut recruter une armée puissante qui fera triompher la croix à travers le monde.

Mais, pour que cette jeunesse devienne capable de rendre des services dans l'œuvre, il faut la former. Si l'instruction est considérée avec raison comme une condition essentielle du succès dans les affaires, à plus forte raison faudra-t-il que ceux que Dieu appelle à l'œuvre la plus importante reçoivent une instruction sérieuse. Le monde n'est pas à même de fournir cette préparation en vue du service de Dieu. Mais, secondé par la Providence, le peuple de Dieu a établi des écoles en divers lieux, dont l'objet est précisément de donner à notre jeunesse une instruction appropriée à sa sainte vocation.

Dieu invite tous nos jeunes gens à entrer dans une de ces écoles et à s'y préparer en vue de sa cause. Au nom de Dieu j'invite tout jeune homme et toute jeune fille de l'Union latine à ne s'accorder aucun repos jusqu'à ce que cet appel ait reçu une réponse

favorable. Aux parents je dis : Dieu vous demande de placer vos enfants sur l'autel du sacrifice, et à faire tout ce qui est en votre pouvoir pour les envoyer à l'école, afin qu'ils s'y préparent pour l'œuvre à laquelle Dieu les appelle.

Dans sa sagesse le Seigneur a aussi fait reposer une responsabilité sur l'Eglise, dans cette question. C'est ce que je vais établir par l'extrait suivant des *Témoignages* :

« Les églises de diverses localités devraient avoir conscience de la responsabilité solennelle qui leur incombe de former la jeunesse et d'encourager les talents à s'engager dans l'œuvre missionnaire. Quand elles voient parmi leurs membres des jeunes gens qui semblent promettre de devenir d'utiles ouvriers, mais qui manquent des moyens nécessaires pour vivre à l'école, les églises devraient les y envoyer à leurs frais. Il y a de précieux talents qui n'attendent que l'occasion de se manifester. Il y a des personnes prêtes à entrer dans la vigne du Seigneur, mais qui ne peuvent, par leurs propres moyens, obtenir l'instruction qui leur est nécessaire. Les églises devraient s'estimer heureuses de pouvoir participer aux frais d'entretien de telles personnes.

« Quiconque possède l'amour de la vérité a toujours le cœur ouvert, prêt à rendre assistance où il le faut. Qu'on donne l'exemple, et d'autres suivront. S'il y a des jeunes gens qui méritent d'aller à l'école, mais qui ne peuvent payer entièrement leur écolage, que les églises se montrent généreuses en leur venant en aide. »

Pour l'amour des millions d'âmes qui attendent dans l'obscurité ; pour l'amour de Celui qui a payé leur rançon de sa vie, faisons tous notre devoir à cet égard. A. V. OLSON.

Communication

A la demande du Comité de l'Union latine, les membres du Comité de la Conférence française ont décidé, dans une réunion tenue récemment à Paris, de libérer leur président, frère Vaucher, pour lui permettre d'accepter la di-

rection de l'école de Gland et l'enseignement de la Bible. Par ses manières chrétiennes et ses fidèles services, fr. Vaucher a gagné les cœurs des ouvriers et des membres de toute la France : c'est donc avec regret qu'ils le voient partir ; néanmoins, ils l'ont cédé généreusement dans l'intérêt de l'école, et nous aimons à croire que le Seigneur récompensera leur sacrifice.

Après avoir considéré avec attention la situation créée par le départ de fr. Vaucher, le Comité a voté à l'unanimité d'inviter fr. Jules Rey, notre évangéliste d'Union, à occuper sa place. Il a accepté cette invitation et l'Union a consenti, bien que cela ne lui ait pas été facile, à le libérer en vue de cette œuvre. Frère Rey est un ouvrier zélé, fervent et infatigable. Il a une longue expérience dans l'œuvre d'évangélisation, et nous sommes persuadés qu'il assurera à la Conférence française une bonne administration, avec la bénédiction de Dieu et la collaboration de ses frères.

A l'avenir, toute correspondance destinée au président de la Conférence française doit être adressée à M. Jules Rey, 1, rue Nicolas Roret, Paris (XIII^e) et toute correspondance destinée au directeur de l'école à M. A. Vaucher, Gland, Suisse.

Souvenons-nous de ces deux frères dans nos prières au moment où ils entreprennent leur nouvelle tâche. A. V. OLSON.

Appel aux prédicateurs de l'Union latine

Un de nos collaborateurs, l'évangéliste N. C., d'Italie, a dû subir l'amputation d'une jambe. La jambe en acier qui lui permettra de reprendre son travail va lui coûter 700 francs. Nous sommes sûrs que tous nos ouvriers se feront un devoir et un plaisir d'exprimer leur sympathie à notre frère dans le malheur, et ceci d'une manière tangible, en contribuant chacun pour sa part à produire la somme mentionnée.

Nous sommes 70 dans l'Union ; une moyenne de 10 fr. par ouvrier donnerait la somme totale et soulagerait notre frère N. C. d'un lourd souci. L'administration du MESSAGER s'offre à recevoir les offrandes, qui devraient lui être adressées sans retard. Merci d'avance.

La réunion des moniteurs

Est-elle nécessaire ? Oui, certes ; l'union fait la force. Qu'il s'agisse de grammaire ou de mathématiques, de sciences ou d'histoire, tout corps enseignant a ses réunions régulières. A combien plus forte raison ceux qui enseignent les vérités éternelles ont-ils besoin de les revoir en commun, afin d'en éliminer toute interprétation personnelle ou erronée.

La vérité est UNE ; il faut de même qu'il y ait communion d'idées entre ceux qui l'enseignent. Plus que cela : l'unité de la foi est nécessaire à l'édification de la maison de Dieu. Il est tout aussi impossible d'édifier une Ecole du Sabbat avec des divergences d'opinions que de construire un bâtiment solide avec un mélange de pierres de granit et de molasse : les intempéries auront tôt fait de marquer par des « vides » dangereux, la différence des matériaux employés. Ainsi en sera-t-il de l'Ecole du Sabbat qui n'aura pas eu soin de veiller à l'unité de son enseignement : vienne à souffler un vent contraire à la saine doctrine, l'édifice sera vite disjoint par le doute. Donnons « un enseignement pur, digne, une parole saine, irréprochable, afin que l'adversaire soit confus, n'ayant aucun mal à dire de nous ».

Un autre avantage de la réunion des moniteurs est la prière en commun. « L'objet de l'E. du S. devrait être le rassemblement des âmes », dit l'Esprit de prophétie. Qui aidera mieux que le Bon Berger à rassembler les brebis du troupeau ? Allons à Lui, dans nos réunions de moniteurs, apportons-lui les âmes qu'Il nous a confiées.

La prière des moniteurs réunis sera pour l'Ecole une puissance qui l'aidera à triompher des pires difficultés ; elle amènera entre les moniteurs cette communion mutuelle si désirable, si nécessaire à la prospérité de cette branche de l'œuvre ; elle incitera les moniteurs à travailler dans une même pensée, un même sentiment, un seul but : le salut de chacun des membres de l'Ecole du Sabbat.

Moniteurs qui n'avez pas de réunion au sein de votre Ecole, mettez-vous à l'œuvre pour

l'obtenir : *il vous la faut pour vous-mêmes, il la faut à votre classe, elle est nécessaire à votre Ecole.*

M. HANHARDT.

Une école par correspondance

Il a été décidé à notre dernière assemblée de l'Union Latine de créer une école par correspondance afin de permettre à ceux qui ne peuvent fréquenter notre école de Gland de suivre cependant quelques cours qui s'y donnent. Ceux qui ne pourront jamais aller à Gland trouveront ainsi le moyen de faire quand même quelques études utiles. Ceux qui pensent s'y rendre plus tard pourront ainsi gagner du temps et ne seront pas obligés de suivre à nouveau les cours qu'ils auront pris par correspondance.

Avant de nous lancer dans cette entreprise, nous aimerions connaître le sentiment de nos frères et sœurs et savoir sur combien d'élèves nous pourrions compter.

Chaque cours comportera quarante leçons couvrant entièrement l'enseignement d'une branche donnée à Gland. Ces leçons seront envoyées l'une après l'autre aux élèves, à raison de une ou deux par semaine, selon le désir de l'élève. Pour chaque leçon l'élève envoie à l'école un devoir qui lui est retourné corrigé avec la leçon suivante. Lorsque les quarante leçons ont été envoyées, l'élève passe un examen, et reçoit un certificat constatant les études faites et les notes obtenues.

Pour le début nous pourrions offrir deux branches. Frère Vaucher enseignera la *Doctrine biblique* et le soussigné la *langue française*. Dès que possible, et si le nombre d'élèves est suffisant, nous ajouterons d'autres branches d'enseignement. Le prix d'une série de quarante leçons, offrant un tout complet, sera de cinquante francs. Les seuls frais restant à la charge des élèves seront les livres (très peu nombreux), le papier pour les devoirs, et les frais d'affranchissement de la correspondance arrivant à l'école, la correspondance partant de l'école étant affranchie aux frais de celle-ci.

Nous avons fait un calcul aussi précis que les données actuelles nous le permettaient. Si le nombre des élèves dépasse notre attente, il se peut que nous puissions offrir ces cours à un prix moindre. Mais nous sommes assurés que nos frères et sœurs n'hésiteront pas à donner cinquante francs pour un cours complet de doctrine biblique, et autant pour un cours de langue française. Il faut remarquer que ce dernier cours s'adresse à ceux dont la langue maternelle est le français, et qu'il offre des exercices de rédaction, de lectures expliquées, d'orthographe et de syntaxe.

Ces cours seront payables à l'avance, soit en une seule fois, soit en quatre versements successifs de 12 fr. 50 par cours. Dès que nous connaissons le nombre de nos élèves de France, nous chercherons un moyen de diminuer autant que possible la perte qui résulte pour eux du taux actuel du change.

Prière d'adresser sans retard les demandes d'admission à un cours ou mieux encore à tous les deux, ainsi que les demandes de renseignements à l'*Ecole par Correspondance, Gland (Vaud)*.

Frères et sœurs, puisque vous ne pouvez pas tous venir à l'Ecole de Gland, c'est l'école qui vient à vous. Profitez de l'occasion. Il nous faut votre adhésion maintenant : nous ne pouvons rien entreprendre de définitif sans savoir comment vous soutiendrez cette entreprise. Ecrivez-nous simplement : « Je désire suivre un cours, ou deux cours, à l'*Ecole par Correspondance*. » Joignez-y votre nom et votre adresse. Dès que nous pourrons commencer à envoyer les leçons, nous vous préviendrons, et vous ferez votre premier versement, pas avant.

Notre Ecole par Correspondance en Amérique a doublé le nombre de ses élèves pendant les cinq premiers mois de cette année. De nombreux témoignages prouvent qu'elle a fait un grand bien et qu'elle répond à un besoin. Nous voulons en faire un succès dans notre vaste champ aussi. Nous travaillerons avec notre Ecole par Correspondance américaine ; nous nous inspirerons de ses expériences et nous adapterons ses méthodes aux

besoins de notre propre champ. Le soussigné a passé dans cette Ecole à Washington le temps nécessaire pour en étudier le fonctionnement et recueillir des renseignements précieux. Le système a fait ses preuves. Que le Seigneur nous aide à exécuter la résolution que nous avons prise, afin que son œuvre avance et que Son nom soit glorifié.

MAURICE TIÈCHE.

Département européen de l'Education

Nous croyons toucher à une nouvelle ère dans notre œuvre en Europe. Assurément la fin est proche. L'achèvement rapide de la proclamation du triple message exigera dans un avenir prochain une nouvelle armée d'ouvriers ; d'autre part, nous croyons aussi que le temps de la fin mettra à l'épreuve le caractère du peuple de Dieu comme jamais auparavant. L'esprit de prophétie, en nous mettant en garde contre les dangers qui nous menacent, nous donne les instructions les plus explicites concernant la double tâche fondamentale qui consiste à offrir à notre jeunesse l'occasion de former des caractères vraiment chrétiens, et de les préparer en vue de l'œuvre de Dieu,

Les extraits suivants des *Témoignages pour l'Eglise* montrent le but et l'importance de cette œuvre.

Rien n'importe davantage que l'éducation de nos enfants. L'Eglise devrait s'éveiller et manifester un profond intérêt pour cette œuvre : jamais, en effet, Satan et ses anges n'ont été aussi déterminés d'enrôler la jeunesse sous le noir drapeau qui conduit à la ruine et à la mort.

Dieu a chargé l'Eglise de prendre un soin vigilant de notre jeunesse, telle une sentinelle qui voit l'approche de l'ennemi et sonne l'alarme. Mais l'Eglise ne comprend pas la situation. Elle dort à son poste d'observation. En ce temps de danger il faut que les parents se lèvent et agissent comme en face d'un danger de mort ; autrement beaucoup de jeunes gens seront perdus à toujours.

S'il est vrai que nous devons déployer les efforts les plus énergiques en faveur de notre entourage, et introduire l'œuvre dans les

champs missionnaires les plus éloignés, si absorbant que soit ce travail il ne saurait justifier notre négligence dans l'éducation de nos enfants.

Nous ne pouvons nous considérer comme de vrais missionnaires si nous négligeons ceux qui vivent le plus près de nous, qui sont particulièrement exposés au danger et qui ont besoin de notre aide pour obtenir la connaissance et l'expérience qui les rendront aptes au service de Dieu... Les membres de l'Eglise voudront-ils donner leur argent pour faire avancer la cause de Dieu parmi des étrangers et abandonner en même temps leurs propres enfants au service de Satan ?

L'une des tâches particulières de l'Eglise consiste à instruire ces enfants afin que la fréquentation d'autres écoles ou de mauvaises compagnies ne leur fasse pas contracter des habitudes vicieuses... Les villes modernes sont devenues des Sodome et chaque jour nos enfants sont exposés à bien des dangers.

Nous envoyons nos enfants à l'Ecole du Sabbat pour qu'ils apprennent à connaître la vérité ; or, dans les écoles publiques, pendant la semaine, on leur enseigne des erreurs, ce qui amène de la confusion dans leur esprit. Cela ne devrait pas être.

Les parents devraient comprendre qu'il y a danger à envoyer leurs enfants aux écoles publiques ; et ils devraient s'efforcer de les envoyer à des écoles où ils puissent recevoir une instruction fondée sur l'Ecriture.

En relation avec les scènes finales de l'histoire du monde, bien des enfants seront un sujet d'étonnement quand ils rendront témoignage à la vérité... L'esprit de Dieu descendra sur les enfants, et ils accompliront, dans la proclamation de la vérité, une œuvre que les personnes plus âgées seront empêchées de faire... Nos écoles d'Eglise sont destinées à préparer les enfants en vue de cette grande œuvre... Le Seigneur veut que l'école d'Eglise, en coopération avec les parents, prépare les enfants pour le temps qui vient. Que l'Eglise entreprenne l'œuvre scolaire avec zèle, conformément à la volonté du Seigneur.

Nous pensons que le temps est venu où, dans le champ européen, nous ne pouvons pas ignorer plus longtemps ces instructions que le Seigneur nous a données. Au cours des dernières années, des milliers de jeunes

gens élevés dans la foi adventiste sont allés dans le monde et sont perdus pour la vérité et pour l'œuvre de Dieu. C'est pour mettre un terme à ces pertes terribles et préparer notre jeunesse en vue de l'œuvre qui est devant nous et en vue du règne de Dieu, qu'un Département européen de l'Education a été créé.

Ce Département s'efforcera de montrer à notre peuple l'importance de l'œuvre d'Education et les principes qui doivent la diriger. Il recherchera, au moyen de commissions constituées dans chaque champ, les conditions dans lesquelles cette œuvre peut être commencée. Il étudiera les meilleurs moyens de mettre en pratique les instructions du Seigneur relatives à cette œuvre. Autant que les conditions locales le permettront, l'œuvre d'éducation sera unifiée ; les écoles déjà existantes et celles encore à établir seront ramenées à un même modèle. Nos collèges recevront aide et conseils afin de se développer et d'accroître leur efficacité en donnant des cours adaptés à toutes les classes de notre jeunesse. Ainsi les parents seront encouragés à faire instruire leurs enfants dans nos propres écoles. On recherchera les meilleurs moyens d'entretenir l'œuvre d'Education et d'offrir au plus grand nombre possible de nos jeunes gens l'avantage de fréquenter nos écoles. En même temps, on formera des plans pour mettre nos instituteurs à la hauteur de leur tâche. La fin suprême du Département de l'Education sera d'assurer à tout enfant adventiste une éducation adventiste, et de placer devant l'esprit de notre jeunesse, en tout lieu, la pensée d'occuper une place dans l'œuvre de Dieu comme étant l'idéal le plus haut que l'on puisse viser.

Vers la Paix Universelle

par Jean Vuilleumier. Brochure de 112 pages, bien illustrée.

L'auteur expose les origines de la grande guerre et montre, à la lumière de la parole prophétique, l'aboutissement de l'histoire du monde. Adresser commandes à Soc. de Traités, Gland (Vaud, Suisse).

Champs missionnaires

Que de fois je me suis intéressé aux récits missionnaires des pays lointains et que de fois j'ai désiré y travailler moi-même ! Aujourd'hui, je jouis de ce privilège. Je me trouve dans la Nigérie du nord, possession anglaise de la côte occidentale africaine. Nous sommes en petit nombre, il est vrai, mais nous espérons donner à l'œuvre une extension rapide. Un grand effort est envisagé pour la prochaine saison sèche. Une nouvelle station sera ouverte dans un centre important de la Nigérie. Cela nous permettra de former un plus grand nombre d'indigènes pour le ministère.

Mon arrivée à Lagos fut des plus mouvementée. D'abord, deux de mes caisses contenant des instruments de chirurgie et des médecines furent projetées d'une hauteur de dix mètres et vinrent s'abîmer au fond de la cale. Le contenu s'éparpilla çà et là, mais par miracle aucun des flacons ou des délicats instruments ne fut endommagé. Ensuite, il me fut formellement défendu de débarquer. Je fus traité avec la plus grande suspicion, surveillé et suivi partout par les agents du gouvernement nigérien. J'appris que j'aurais dû être en possession d'une permission spéciale du Gouverneur pour entreprendre un travail missionnaire dans le pays. Je fis les démarches nécessaires. Après six jours d'attente sur le bateau, je reçus enfin permission de débarquer.

Entre temps, j'avais averti notre mission de ma détention forcée. Pensant que je serais obligé de retourner à Sierra Leone, d'où j'étais venu, frère Mac Clements se hâta de venir me voir. Alors commencèrent aussi pour lui les difficultés. Faute d'autre moyen de transport, à ce moment de la semaine, il se mit en route sur un train de marchandises ayant dix heures de retard. Le train passa la nuit en gare d'Offa et frère Mac Clements dut rester dans son wagon, entouré d'une demi-douzaine de noirs sales et puants. L'arrêt se prolongea des heures durant, par suite de l'encombrement des lignes... De mon côté, j'avais fait mon possible, dès ma libération, pour prendre le dernier train de la semaine qui devait m'amener à

destination. Au milieu de la nuit, le train dût s'arrêter par suite d'une avarie survenue à la locomotive. Après six heures d'attente, nous entrâmes en gare d'Offa.

J'ignorais la présence de fr. Mac Clements à Offa ; lui, me croyait à Lagos. Nous ne nous étions jamais vus. Dans quelques minutes, les trains devaient partir dans des directions opposées et nous séparer. Mais Dieu avait dirigé toutes choses remarquablement pour nous faire rencontrer. Le déjeuner avait été annoncé dans le wagon-restaurant, mais au lieu de m'y rendre je descendis du train et marchai sur le quai. De son côté, fr. Mac Clements venait s'approvisionner de lait condensé à notre wagon-restaurant. Après avoir fait quelques pas, je fus en présence d'un gentleman qui, me croisant, allait me dépasser quand ces paroles tombèrent presque involontairement de ma bouche : « Monsieur Mac Clements ? » et de la sienne : « Monsieur Borgeaud ? » C'est la joie au cœur que nous rentrâmes à la mission.

Ce fut un vendredi après-midi que nous arrivâmes à la station missionnaire de Shao. Elle est bâtie sur le haut plateau dominant la vallée de l'Oyen-River, sur la frontière sud de la Nigérie du Nord. C'est dans cet endroit tranquille que se trouve notre école centrale, et c'est là que je passai mon premier Sabbat dans mon nouveau champ d'activité.

Quand le temps fut venu d'ouvrir notre service du Sabbat matin, le chef du village avec ses conseillers, les jeunes gens, les enfants, des mères portant leur bébé sur le dos vinrent au service. Ici, l'homme est plus religieux que la femme, et les femmes qui deviennent chrétiennes sont peu nombreuses. Tous vinrent s'asseoir par terre et chantèrent. La prédication de ce jour-là fut tirée de l'évangile de Luc, chap. 8 : 22-39, Jésus guérissant un démoniaque au pays des Gadaréniens. Ce fut une belle leçon pour eux. Ils craignent les démons et les esprits. Toute leur vie est consacrée à apaiser le courroux imaginaire de ces êtres invisibles. Cette leçon leur montra que Jésus est le plus fort, qu'il est notre ami et protecteur. Vous auriez pu voir alors leurs visages s'éclairer, leurs yeux devenir brillants

et humides. . . Cela leur fait du bien d'entendre parler de Jésus, car ils sont les déshérités de la terre. Dans leurs cœurs comme dans le nôtre, il y a un désir que Dieu seul peut satisfaire. Peu à peu, ils comprennent, mais c'est lentement. Chaque Sabbat ils reviennent pour recevoir davantage de la manne céleste. Des millions d'âmes cherchent dans les ténèbres du paganisme le « Désiré des siècles ». Comme du temps de Jésus ces foules sont languissantes et abattues telles des brebis sans berger.

La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers.

Le 11 août 1920.

J. E. L. BORGEAUD.

Progrès

N'oubliez pas de jeter un coup d'œil attentif sur nos statistiques, ce mois-ci : elles vous intéresseront certainement. Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais je trouve que les statistiques sont la partie la plus intéressante du numéro du « MESSAGER » dans lequel elles sont publiées.

Le *Rapport des églises* est encourageant ; le nombre des baptêmes indiqués est considérable, et il y a une augmentation importante dans les dîmes, la France, entre autres, se présentant avec une augmentation de près de 13 000 francs sur le 1^{er} trimestre. Les Dons pour les Missions présentent également un accroissement sensible ; la France, là encore, est à signaler : elle a atteint, ce trimestre-ci, le but de fr. 1. — par semaine et par membre qu'elle s'est assignée lors de son assemblée annuelle. Encore un petit effort de la part de l'Algérie, et elle y parviendra aussi. Si nous atteignons ainsi, pendant les premiers trimestres de l'année, le but que nous nous sommes fixé, il se trouvera, lorsque nous arriverons à la collecte d'Automne et aux Dons de fin d'Année, que le montant de notre quote-part sera grandement dépassé pour le plus grand bien de notre œuvre missionnaire. A ceux qui ont ainsi accompli la tâche qu'ils se sont assignée, nous crions donc : « En avant de

plus belle, et ne nous relâchons pas avant d'avoir donné la mesure de ce qui peut être accompli avec l'aide du Seigneur ! » Et à ceux qui n'atteignent pas encore leur but cette fois-ci, nous dirons : « Courage frères : vous y arriverez avant la fin de l'année, grâce à l'appoint de nos collectes spéciales annuelles ! »

Un mot pour déplorer le nombre restreint de nos membres de l'Ecole du Sabbat, qui n'atteint que le 70 % du nombre total de nos membres d'église : et encore, l'assiduité de ces membres à l'Ecole laisse-t-elle passablement à désirer. Souvenons-nous que si chacun attachait à l'Ecole du Sabbat l'importance qu'elle mérite le nombre de ces membres devrait dépasser de 10 à 20 % le nombre des membres d'églises. Enrôlons toute l'église dans l'Ecole du Sabbat, grâce à la formation dans chaque école, d'une classe des isolés comprenant ceux qui sont empêchés de venir régulièrement, avec, comme moniteur, le Secrétaire de l'Ecole du Sabbat ou toute autre personne, et voyons si nous ne pouvons pas arriver à un meilleur résultat. Le *Rapport de l'Ecole du Sabbat* présente un progrès marqué dans les offrandes ; il y a lieu, en effet de remarquer que la collecte du 13^{me} Sabbat, loin de s'inscrire en diminution de la collecte des 12 autres sabbats du trimestre, constitue au contraire un gain net sur les collectes du trimestre tout entier par rapport aux trimestres précédant son adoption dans notre Union.

Les nombreux blancs qui paraissent dans le *Rapport des Sociétés missionnaires* démontrent que nous avons de grands progrès à faire de ce côté-là. Mais prenons courage ; si, à côté des statistiques publiées aujourd'hui nous pouvons inscrire : « Progrès marqué », croyons qu'avec quelques efforts de plus, nous pourrions, avec la bénédiction de Dieu, remplir les « blancs » encore existants dans notre expérience chrétienne, et que nous serons à même, lorsque viendra le jour du grand règlement des comptes et de la présentation des ultimes rapports, d'être parmi ceux qui pourront s'écrier : « Gloire à Dieu qui nous a, de progrès en progrès, conduits à la Victoire ! »

S. B.

NÉCROLOGIE

Nous avons le pénible devoir d'annoncer le deuil qui frappe la famille de notre frère Tell Nussbaum en la personne de son fils

Pierre Nussbaum

décédé au Havre, le dimanche 19 septembre 1920, à l'âge de 28 ans. Bien qu'attendue, la fin de notre jeune ami fut un coup douloureux pour les siens qui s'étaient ingéniés à lui rendre doux et faciles les derniers jours de sa vie.

Les déclarations du Psalmiste et du prophète Esaïe sur la brièveté de la vie humaine: « Ils sont comme une herbe qui naît le matin... — Ma vie... est transportée loin de moi, comme une tente de berger... » servirent de texte au soussigné pour rappeler le néant des choses terrestres et la nécessité de rechercher plus haut que notre monde les principes éternels qui nous permettent d'espérer contre toute espérance et de dire avec l'apôtre: « Ni la mort ni la vie, ... ni hauteur ni profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ notre Seigneur. »

A la famille affligée, nous renouvelons ici l'expression de notre sympathie chrétienne.

O. MEYER.

Fonds des malades

Conférence du Léman. — 2^{me} trimestre 1920

Eglises	Dons
Bienne	69.10
Chateau-d'Ex	10.50
Chaux-de-Fonds	252.—
Genève	101.40
Gland	139.90
Montreux	27.—
Moudon-Payerne	4.50
Neuchâtel	114.—
Tramelan	55.50
Valais	10.50
Vevey	18.—
Yverdon	7.90
Total	810.30

Louerais maisonnette, jardin, verger à la campagne à famille adventiste.
S'adr. Mühlenheim, Blussangeaux (Doubs).

AVIS

La situation actuelle nous oblige à élever à partir du 1^{er} octobre 1920, le prix d'abonnement des *Signes des Temps* et du *MESSAGER* à fr. 3.— chacun, par an, pour la Suisse et à fr. 5.— pour la France et les autres pays.

A partir de la même date, toutes les commandes d'imprimés et abonnements à nos journaux devront être adressées à Gland, Suisse. Pour la France tous les paiements de factures et abonnements devront être faits à la *Société de Traités, Poste restante, Divonne, Ain*.

Le bureau de la Librairie de Paris se trouve donc temporairement supprimé à partir du 1^{er} octobre 1920.

En l'absence du frère U. Augsbourger, pendant le mois d'octobre, prière d'adresser toute correspondance concernant la Conférence du Léman, à M. Tell Nussbaum, avenue Wendi 57, Genève.

RAPPORT DES COLPORTEURS

JUILLET 1920

	Ouvriers	Heures	Vente	Valeur
Suisse	6	322	625	1847.45
Espagne	8	546	414	2983.10
Portugal	2	192	34	250.75
	16	1060	1073	5081.30
Juillet 1919	28	3209	2989	12683.15

AOÛT 1920

Suisse	5	593	748	2024.05
Espagne	12	1361	952	10768.25
Portugal	—	—	—	—.—
	17	1954	1700	12792.30
Août 1919	30	2649	1916	10906.95

DÉCHETS de BISCUITS

Fr. 3.— le kilo net, port en plus

**Fabrique de Produits alimentaires hygiéniques
GLAND (Vaud)**

Le rédacteur : ALFRED VAUCHER

Le gérant : JULES ROBERT

Imp. : Soc. de Traités, Gland (Suisse)

Rapport trimestriel des églises

Eglises	Membres	Admission		Dîmes	Dons pour les Missions	Moy. des dons p.sem. et par membre
		Bap-têmes	Votes			
CONFÉRENCE du LÉMAN						
Bienne	59	5	—	2151.77	573.10	— .75
Chaux-de-Fonds	107	3	—	4547.65	904.20	— .65
Genève	211	17	—	6336.95	1327.70	— .48
Gland	124	1	—	4714.45	1094.06	— .68
Lausanne	145	13	1	3479.17	931.33	— .50
Montreux	8	—	—	592.—	69.15	— .66
Moudon-Payerne	13	—	—	148.50	27.65	— .17
Neuchâtel	37	—	—	3392.—	431.30	— .90
St Imier	42	—	—	1060.—	270.70	— .50
Tramelan	35	—	—	1279.10	186.90	— .41
Valais	15	—	—	376.35	79.40	— .41
Val-de-Travers	8	—	—	96.70	—.—	—.—
Vevey	14	—	—	446.98	90.05	— .49
Yverdon	34	—	—	361.10	96.50	— .22
Conférence	43	—	—	3929.01	2062.24	3.69
Totaux	895	39	1	32911.73	8144.28	— .70
2me trimestre 1919	868	44	1	24957.85	3509.52	— .31
CONFÉRENCE FRANÇAISE						
Amiens	8	—	—	32.—	39.40	— .37
Anduze	10	—	—	27.20	21.50	— .17
Avignon	13	4	—	545.—	1110.45	6.57
Besançon	10	—	—	604.—	28.05	— .22
Branges	21	—	—	432.50	78.70	— .29
Brignon	12	—	—	177.—	56.—	— .36
Grenoble	17	8	—	444.80	128.50	— .58
Lacaze-Pierreségade	27	—	—	1653.50	831.05	2.33
Lasalle	15	—	—	722.—	28.50	— .14
Le Havre	19	11	—	6237.50	630.—	2.55
Lyon	20	—	—	1253.15	1084.—	4.17
Marseille	16	—	—	966.50	200.65	— .96
Montbéliard	18	—	—	1101.80	97.—	— .41
Montpellier	19	—	—	—.—	—.—	—.—
Nîmes-Vauvert	27	1	—	1620.05	37.95	— .11
Paris	95	6	—	11218.10	1066.80	— .86
St Hippolyte-du-Fort	12	—	—	235.—	36.85	— .24
Thiers	10	—	1	529.—	44.80	— .34
Valence	28	—	—	1620.—	70.—	— .19
Versailles	7	—	—	728.30	81.15	— .89
Conférence	36	—	—	1048.35	279.60	— .60
Totaux	440	30	1	31195.75	5951.55	1.04
2me trimestre 1919	417	7	—	15797.50	2830.10	— .52
ALSACE - LORRAINE						
Colmar	37	—	—	1555.55	143.95	— .30
Lorraine	16	—	—	460.50	54.30	— .26
Mulhouse	31	—	—	1275.80	126.—	— .31
Munster	11	—	—	587.20	27.25	— .19
Oberhoffen	16	1	—	1163.05	251.15	1.21
Ste Marie-aux-Mines	10	1	—	614.20	67.20	— .52
Strasbourg	86	6	—	7799.25	887.54	— .79
Totaux	207	8	—	13455.55	1557.39	— .58
2me trimestre 1919	187	12	1	8307.60	809.20	— .33

de **Union latine** (2^{me} trimestre 1920)

Eglises	Membres	Admissions		Dîmes	Dons pour les Missions	Moy. des dons p. sem. et par membre
		Bap-têmes	Votes			
ITALIE						
Barl	15	—	—	—.—	—.—	—.—
Bolzano	20	2	—	1569.—	69.55	—.27
Gênes	9	—	—	—.—	—.—	—.—
Gravina	14	—	—	242.05	18.40	—.10
Montaldo-Bormida	13	—	—	20.—	43.—	—.25
Pise	14	—	—	320.90	145.10	—.80
Torre-Pellice	21	—	—	330.60	45.40	—.17
Champ	15	—	—	510.—	74.—	—.38
Totaux	121	2	—	2992.55	395.45	—.25
2me trimestre 1919	110	—	—	643.70	123.50	—.09
ESPAGNE						
Alicante-Elche	14	—	—	144.80	37.50	—.21
Barcelone	78	—	—	1753.—	422.81	—.42
Carthagène	15	—	—	183.95	49.85	—.26
Castellon	13	—	—	161.10	32.20	—.19
Jérica	17	—	—	16.60	220.05	—.09
Tarrasa	11	—	—	294.65	216.70	1.52
Valencia	16	—	—	153.20	20.—	—.10
Champ	39	—	—	681.90	47.15	—.09
Totaux	203	—	—	3389.20	846.26	—.32
2me trimestre 1919	190	24	7	2323.15	597.29	—.24
PORTUGAL						
Lisbonne	78	—	—	3101.20	455.—	—.45
Porto	18	1	—	737.40	102.50	—.44
Totaux	96	1	—	3838.60	557.50	—.45
2me trimestre 1919	97	—	—	1483.80	297.70	—.23
ALGÉRIE						
Alger	19	—	—	771.05	227.35	—.92
Constantine	—	—	—	—.—	—.—	—.—
Mostaganem	12	—	—	861.50	97.80	—.63
Oran	14	—	—	641.45	97.65	—.54
Relizane	12	—	—	50.50	191.05	—.32
Totaux	57	—	—	2324.50	613.85	—.83
2me trimestre 1919	67	5	—	2097.25	608.75	—.70
RÉSUMÉ						
Conférence du Léman	895	39	1	32911.73	8144.28	—.70
Conférence française	440	30	1	31195.75	5951.55	1.04
Conférence d'Alsace-Lorraine	207	8	—	13455.55	1557.39	—.58
Italie	121	2	—	2992.55	395.45	—.25
Espagne	203	—	—	3389.20	846.26	—.32
Portugal	96	1	—	3838.60	557.50	—.45
Algérie	57	—	—	2324.50	613.85	—.83
Totaux	2019	80	2	90107.88	18066.28	—.69
2me trimestre 1919	1936	92	9	55610.85	8776.06	—.35

Rapport trimestriel des Sociétés Missionnaires

Nom des Sociétés	Rapports rendus	Visites mission.	Etudes bibliques	Lettres		Livres		Traités		Journaux		Abonnem. obtenus	Abonnem. collectifs	Recettes nettes
				écrites	reçues	vendus	prêtés ou don.	vendus	prêtés ou don.	donnés	vendus			
Conférence du Léman														
Aigle	4	—	6	—	—	—	—	—	—	8	22	—	10	8.30
Bienne	23	21	19	1	—	—	11	—	32	144	—	—	100	155.—
Château-d'Œx	—	10	12	—	—	—	—	—	—	5	115	—	40	36.60
Chaux-de-Fonds	16	7	36	99	7	16	4	—	18	280	480	12	220	194.15
Etoy	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	40	22.95
Genève	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	300	360.—
Gland	13	40	12	23	8	9	9	23	11	1286	—	21	500	307.—
Lausanne	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	200	200.—
Le Locle	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	40	16.50
Montreux	—	2	—	3	—	1	3	13	—	12	20	—	20	40.20
Morges	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	10.65
Moudon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	15	—	—	5	—.—
Neuchâtel	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	210	—.—
Payerne	—	—	1	—	—	1	—	—	—	3	42	—	15	17.70
Rolle	—	—	—	—	—	—	2	—	—	50	4	—	30	15.70
St-Imier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	164	86.90
Tramelan	5	18	11	4	2	—	—	—	189	13	1	—	27	—.—
Valais	3	7	3	—	—	2	3	—	—	96	53	—	30	36.60
Vallorbe	—	—	—	—	3	—	—	—	—	30	90	—	40	—.—
Vevey	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	50	56.—
Yverdon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	100	—.—
Totaux	64	105	100	130	20	29	32	36	250	1942	827	33	2161	1564.25
Conférence française														
Amiens	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	7	10.95
Anduze	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	4.60
Besançon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	40	7.20
Branges	2	—	—	2	—	—	—	1	—	30	—	1	16	13.55
Brignon-Moussac	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5	14.40
Cette	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	3.75
Grenoble	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—.—
Lacaze-Pierreségade	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	68.50
Lasalle	6	40	17	4	2	—	2	8	8	—	169	—	26	6.45
Le Havre	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	300	278.80
Lyon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	50	24.75
Marseille	11	4	—	—	—	16	5	134	10	—	130	3	150	289.—
Montbéliard	5	77	—	2	—	—	—	3	—	24	325	18	30	15.30
Montpellier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	16	3.60
Orléans	1	1	—	6	5	—	4	—	12	12	6	—	6	6.95
Paris	10	15	29	14	—	—	—	20	—	150	750	9	550	317.45
St-Hippolyte-du-Fort	5	58	12	—	—	—	4	4	19	10	100	—	40	12.80
Thiers	5	80	65	10	—	2	10	—	10	25	15	3	10	51.60
Valence	5	12	2	21	5	31	10	32	20	102	140	4	225	121.70
Vauvert	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	64	11.50
Isolés	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	25.05
Totaux	50	287	125	59	12	49	35	202	79	353	1689	38	1585	1287.90
Conf. d'Alsace-Lorraine														
Colmar	25	141	83	24	20	—	—	200	118	56	900	—	150	—.—
Lorraine	—	18	18	—	—	—	—	17	10	18	50	—	—	—.—
Mulhouse	12	79	66	13	9	—	—	—	—	—	409	—	105	—.—
Munster	—	—	—	2	2	—	4	—	2	—	130	15	20	2.75
Oberhoffen	12	4	35	23	13	—	—	—	—	—	188	16	80	—.—
Ste Marie-aux-Mines	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—.—
Strasbourg	27	13	8	4	2	—	—	—	—	40	740	—	35	16.—
Totaux	76	255	210	66	46	—	4	217	130	114	2417	31	390	18.75

de l'Union Latine (2^{me} trimestre 1920)

Nom des Sociétés	Rapports rendus	Visites mission.	Etudes bibliques	Lettres		Livres		Traité		Journaux		Abonnem. obtenus	Abonnem. collectifs	Recettes nettes
				écrites	reçues	vendus	prêtés ou don.	vendus	prêtés ou don.	donnés	vendus			
Italie														
Totaux	12	44	29	17	5	43	2	23	9	19	45	—	25	5.25
Espagne														
Alicante-Elehe	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Barcelone	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Carthagène	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Castellon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Jérica	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Pueblo-Secco	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Sarragosse	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Tarrasa	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Valencia	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Isolés	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Totaux	156	609	628	172	117	156	162	94	928	887	643	85	—	—
Portugal														
Lisbonne	23	87	43	7	2	4	32	18	2	—	—	—	—	—
Porto	5	25	17	1	2	5	—	9	16	—	—	—	—	—
Totaux	28	112	60	8	4	9	32	27	18	—	—	—	—	—
Algérie														
Alger	—	114	16	5	1	—	26	5	106	133	104	2	200	36.—
Mostaganem	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Oran	8	18	10	—	—	6	—	120	40	61	350	1	175	—
Relizane	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Totaux	8	132	26	5	1	6	26	125	146	194	454	3	375	36.—
Résumé														
Conférence du Léman	64	105	100	130	20	29	32	36	250	1942	827	33	2161	1564.25
Conférence française	50	287	125	59	12	49	35	202	79	353	1689	38	1585	1287.90
Conf. d'Alsace-Lorraine	76	255	210	66	46	—	4	217	130	114	2417	31	390	18.75
Italie	12	44	29	17	5	43	2	23	9	19	45	—	25	5.25
Espagne	156	609	628	172	117	156	162	94	928	887	643	85	—	—
Portugal	28	112	60	8	4	9	32	27	18	—	—	—	—	—
Algérie	8	132	26	5	1	6	26	125	146	194	454	3	375	36.—
Totaux	394	1544	1178	457	205	292	293	724	1560	3509	6075	190	4536	2912.15

Rapport trimestriel des Sociétés d'Activité de la Jeunesse (1^{er} trimestre 1920)

Nom des Sociétés	Nombre de membres	Visites mission.	Etudes bibliques	Lettres		Livres		Traité		Journaux		Abonnem. obtenus	Dons p. les Missions	Dons p. les besoins d. la Société
				écrites	reçues	vendus	prêtés ou don.	vendus	prêtés ou don.	donnés	vendus			
Conférence du Léman														
Gland	26	4	3	7	7	—	3	—	409	312	—	—	19.65	—
Tramelan	21	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Conférence française														
Lacaze-Pierreségade	7	—	6	3	—	15	1	42	4	29	491	—	—	—
Portugal														
Lisbonne	19	53	26	6	4	2	14	124	22	—	—	—	—	—
Totaux	73	57	35	16	11	17	18	166	435	341	491	—	19.65	—

Rapport trimestriel des Ecoles du Sabbat de l'Union latine (2^{me} trimestre 1920)

Ecoles	Nombre de Membres	Collectes pour les Missions	Collecte du 1 ^{er} Sabbat	Ecoles	Nombre de membres	Collectes pour les Missions	Collecte du 1 ^{er} Sabbat
Conférence du Léman				Conf. d'Alsace-Lorraine			
Aigle	8	12.10	12.—	Colmar	30	83.50	14.20
Bienne	52	371.55	105.—	Lorraine.	6	42.80	4.50
Chateau-d'Œx	14	34.16	12.75	Mulhouse	22	71.70	17.—
Chaux-de-Fonds	104	628.50	225.70	Munster	9	27.25	—.—
Chippis	—	—.—	—.—	Oberhoffen.	16	81.65	105.—
Delémont	10	11.25	12.—	Ste Marie-aux-Mines	10	16.—	41.20
Genève	125	450.20	820.—	Strasbourg.	60	199.05	447.04
Gland.	83	467.51	266.55	Totaux	153	521.75	628.94
Lausanne	104	367.83	274.—	Italie			
Martigny	—	2.40	—.—	Bari	9	—.—	—.—
Montreux	5	31.65	26.10	Bolzano	12	31.95	—.—
Moudon	2	7.05	—.—	Gênes.	—	—.—	—.—
Neuchâtel	21	158.25	127.80	Gravina	11	—.—	—.—
Payerne.	6	20.60	—.—	Montaldo-Bormida .	—	—.—	—.—
St-Imier	14	62.40	98.10	Pise	15	37.85	14.50
Saxon.	7	23.50	—.—	Torre-Pellice	18	24.65	16.—
Sion	12	28.40	5.—	Isolés	—	—.—	—.—
Tramelan	44	141.75	19.15	Totaux	65	94.55	30.50
Vallorbe.	5	40.—	30.—	Espagne			
Vevey.	12	26.95	48.30	Alicante-Elche	—	—.—	—.—
Yverdon.	21	46.70	13.80	Barcelone	—	—.—	—.—
Conférence.	—	1835.50	—.—	Carthagène.	—	—.—	—.—
Totaux	649	4768.25	2096.25	Castellon	—	—.—	—.—
Conférence française				Jérica.	—	—.—	—.—
Amiens	8	30.90	8.50	Saragosse	—	—.—	—.—
Anduze	—	—.—	—.—	Tarrasa	—	—.—	—.—
Avignon	14	81.—	29.45	Valencia.	—	—.—	—.—
Besançon	10	20.—	7.05	Isolés	—	—.—	—.—
Branges	20	65.—	13.70	Totaux	210	638.41	94.35
Brignon-Moussac	12	30.—	26.—	Portugal			
Grenoble	17	113.50	15.—	Lisbonne	54	380.—	75.—
Lacaze-Pierreségade	35	114.50	—.—	Porto	12	93.50	9.—
Lasalle	15	20.—	—.—	Totaux	66	473.50	84.—
Le Havre	—	400.—	230.—	Algérie			
Lyon	—	69.50	1005.—	Alger.	14	78.10	139.25
Marseille	16	67.80	132.85	Mostaganem	27	97.80	—.—
Montbéliard	8	55.50	36.50	Oran	13	87.65	11.40
Montpellier.	—	—.—	—.—	Relizane.	5	112.35	—.—
Nîmes.	12	30.20	7.75	Totaux	59	375.90	150.65
Paris	71	619.—	411.80	Résumé			
St-Hippolyte-du-Fort	9	16.85	20.—	Conférence du Léman	649	4768.25	2096.25
Thiers.	9	30.90	5.90	Conférence française	263	1950.80	2117.85
Valence	—	70.—	—.—	Alsace-Lorraine. . . .	153	521.75	628.94
Versailles	7	50.—	31.15	Italie	65	94.55	30.50
Isolés	—	58.15	137.20	Espagne.	210	638.41	94.35
Totaux	263	1950.80	2117.85	Portugal	66	473.50	84.—
				Algérie	59	375.90	150.65
				Totaux	1465	8843.16	5202.54